



**Lionel BECCARI de Sports Média**

**La Gazette MTB :** Bonjour Lionel. En quelle année et comment as-tu débuté dans le monde du MTB ?

**Lionel BECCARI :** Bonjour La Gazette MTB. Un peu avant 90 avec un Peugeot rose fluo, puis en 92 j'achète un Spé et découvre le circuit national avec mon premier championnat de France à Briançon et le Roc d'Azur à Ramatuelle. Je ne sais franchement pas comment je suis tombé dedans, car j'avais à peine une dizaine d'années, je ne connaissais personne qui pratiquait, mais ça ne m'a plus lâché depuis. En me débrouillant même sans moyens de locomotion pour me faire trimballer par des amis ou les parents sur les courses où j'enchaînais ouverture à Sommières en janvier jusqu'au cyclo cross en décembre. Par la suite, j'ai filé le virus à mon frangin qui a 4 ans de moins que moi et qui est tout aussi passionné.

**LGMTB :** Quelles ont été les opportunités que tu as connues pour devenir speaker des plus grands événements Français de free style ?

**LB :** Vers 16/17 ans, je suivais mon frère qui faisait du VTT Trial et un jour, là aussi je ne sais pas comment ça m'est tombé dessus, Egobike organisait une compét de Trial à Bedoin. Je me suis retrouvé un micro entre les mains, je me rappelle Thierry Girard y participait. Ce fût une révélation, j'ai alors enchaîné de nombreuses organisations avec EGOBIKE et notamment des Indoors Trial où j'ai eu la chance de « speaker » en duo avec Eric Davaine. Je me suis beaucoup inspiré de sa façon de travailler, surtout la préparation d'avant course afin d'avoir un max d'infos sur les coureurs et un petit mot sympa pour chacun. De fil en aiguille, j'ai commenté des Coupes de France Trial, des Opens internationaux, puis des cross country, du canoë kayak, de la course à pied, etc. En 2000, j'ai monté avec mon frère et Christian Gugliotta ma propre structure, Sports Média où on a fait des shows Trial à travers toute l'Europe. En parallèle, je me suis impliqué dans le développement local du VTT en cross country, puis on a créé le premier championnat d'enduro en France il y a 6 ans, la RiderZ CuP et il y a 4 ans nous avons structuré le Slopestyle Dirt en France. Tout est histoire de passion et de motivation, rien n'est facile mais tout est possible. Je suis organisateur, journaliste, j'ai été agent d'un champion du monde, je m'occupe de communication pour de nombreux domaines et j'ai speaké ce qu'il se fait de mieux dans le vtt extrême.

De la Coupe du Monde de DH, aux plus gros contests Red Bull en Europe en passant par le FISE où tous les jours il y a l'équivalent d'un stade de France en public et cela pendant 5 jours (350 000 spectateurs). Ce sont chaque fois des aventures humaines exceptionnelles, dernièrement sur la Red Bull Road Rage, j'interviewais en même temps Christian Taillefer, l'idole de ma jeunesse, Cédric Gracia celui des jeunes de maintenant, Fred Moncassin qui a marqué son époque sur la route et Cyril Després, multiple vainqueur du Dakar ; de sacrés moments que ma passion du vélo me permet de vivre. Et c'est là qu'il faut rester humble car t'as vite fait de chopper le melon, mais pour ça, j'ai la solution, après une prestation pour un gros évènement, la semaine suivante je vais speaker une course départementale, ça te ramène sur terre et t'es sûr de ne pas oublier les vrais valeurs qui on fait que t'es là et que j'espère bien animer la première course de VTT Extrême sur la lune...

**LGMTB :** Comment as-tu vécu l'évolution du vtt dans le free style ?

**LB :** En l'organisant avec quelques amis déjà, il y a moins de 5 ans, le VTT alternatif ou free style était réservé dans le monde à 10 gars qui roulaient sur 4/5 épreuves à travers le globe pour une marque d'Energy drink. On s'est dit, faut arrêter que la jeunesse ne vive que ça par procuration sur un DVD et on était intimement convaincus que l'avenir du VTT passait par un développement plus fun avec des minots actuellement plus attirés par les sports de glisse que par la traditionnelle bicyclette. Qu'importe qu'ils rident en jean au lieu d'être en cuissard, l'essentiel est qu'ils soient sur un vélo. Moi le premier, s'il n'y avait pas eu le VTT, je ne serais jamais monté sur un vélo et n'aurais jamais fait de la route, de la piste ou autre. Donc il y a 4 ans, on a débarqué au Roc avec un book présentant notre projet de développement de la discipline à travers un circuit français, le WRT, en échange, on voulait nous donner des stickers, on a rien lâché et cette année on est revenu au Roc, mais cette fois pour y organiser la finale du WRT, quand je

disais qu'il n'y avait aucune limite, cette histoire le résume bien.

**LGMTB :** Raconte-nous cette évolution, du vtt "traditionnel" au vtt « hors normes » ?

**LB :** Dire qu'il est hors normes, voudrait dire que les gens qui le pratiquent ne sont pas normaux et il faut être ouvert d'esprit. Qu'en était-il alors des Joe Breeze et Gary Fisher qui dévalaient le Mont Tamalpais avec leur vélo de livreur ? A cette époque, c'était déjà le 60e Tour de France et Poulidor devait bien se marrer en voyant ces 2 américains! Et pourtant on connaît maintenant le chemin qu'a fait le vtt. Ce sport est ultra jeune, donc en constante évolution : l'enduro, le slopestyle font partie de ces évolutions. Si aujourd'hui les jeunes veulent venir au VTT par le biais de nouvelles pratiques VTT et bien il faut arrêter de réfléchir et foncer car sinon ils iront ailleurs et ne reviendrons plus jamais sur un vélo quel qu'il soit, c'est mon avis.

**LGMTB :** Ton avenir, le vois-tu en France ou a l'étranger sur les plus gros « contests » ?

**LB :** Ça passe par la structuration de ma société (Sports Média) autour de nombreuses actions. Après 4 ans à avoir mis sur pied avec Ventoux Sport un circuit d'enduro qui fait désormais partie des références en France, j'ai décidé de m'investir cette année dans l'europeanisation de la discipline tout en continuant à bosser sur le plan national (L'EuroCuP Superenduro fuelled by Monster Energy). Le Slopestyle à la Française pourrait bien prendre cette direction aussi. Les gros contests, c'est bien, c'est la vitrine, le truc qui fait rêver les pratiquants comme le grand public, mais faut jamais oublier de s'occuper des minots car ce sont eux qui rideront les gros contests de demain. On a la chance d'être dans un sport où on a fait un millionième de ce qu'il est possible de faire avant d'avoir fait le tour de la question, donc c'est cool pour l'avenir...

**Lionel BECCARI**

**Lionel BECCARI**  
www.sportmedia.fr

- Sports Media -  
Agence spécialisée dans les pratiques outdoors et MTB  
Mob. +33 (0)6 14 35 13 60  
Skype : Beccari Lionel  
Résidence Le Ventoux  
143 rue du Dr Paccard  
84200 Carpentras

